

nos missions qui sont reduites a une telle extremité, que nous ne pouons plus les soutenir contre une multitude jnfinie de desordres de brutalitéz, de violences, djnjustices, djmpietez, djmpudicitéz djnsolences, de mepris, djnsultes que ljnfname et funeste traitte deau de vie y cause vniversellement dans toutes les nations djcy haut ou lon vient la faire allant de villages en villages, et courant les lacs avec une quantité prodigieuse de barils, sans garder aucune mesure; si sa majesté avoit veu une seule fois Ce qui se passe et jcy et a montreal dans tous les temps quon y fait Cette malheureuse traitte, Je suis seur qu'elle ne balanceroit pas un moment des la premiere veue a la deffendre pour jamais sous les plus vigoureuses peines

Dans le desespoir ou nous sommes jl ne nous reste point de party a prendre que celuy de quitter nos missions et de les abandonner aux traitteurs deau de vie, pour y etablir le domaine de leur traitte, de lyurognerie et de ljmpureté, Cest Ce que nous allons proposer a nos Superieurs en Canada et en france, y etant Contraints par letat djnutilité et djm-puissance de f<sup>re</sup>. aucun fruit ou lon nous a reduits par la permission de Cette deplorable traitte, permission que lon na obtenue de sa majesté que sous un pretexte aparent de Raisons que lon scait estre fausses, permission q<sup>le</sup>. n'acorderoit point, si Ceux ausq<sup>ls</sup>. elle se raporte de la verité, la luy fesoient Connoitre, Comme jls la Connoissent eux memes et tout le Canada avec eux, permission enfin qui est le plus grand mal, et le principe de tous les maux qui arivent presentement au pays, et surtout des naufrages dont on nentendoit point parler auant elle, et